

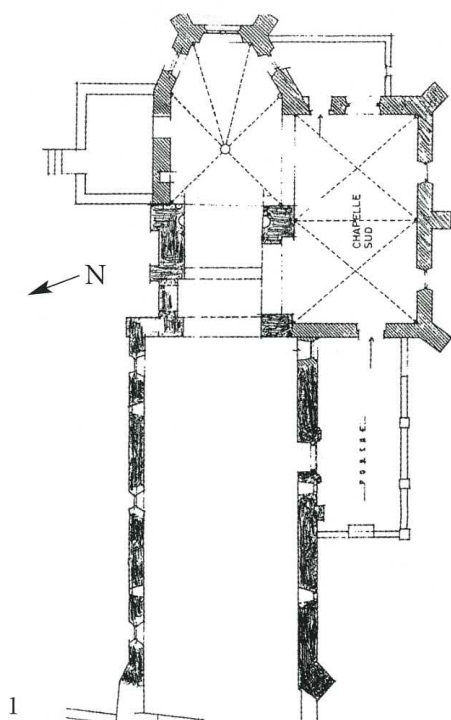
## VILLEBERNIER

*Maine-et-Loire, canton Allonnes, arrondissement Saumur,*

*1 349 habitants*

*I.S.M.H. 1962*

**L**E TERRITOIRE DE VILLEBERNIER, à quelques kilomètres à l'est de Saumur, est implanté entre la Loire et l'Authion. Si le nom trouve son origine dans une villa gallo-romaine, l'occupation humaine remonte certainement à l'Antiquité. La population s'est protégée des crues de la Loire en édifiant des tertres en terre, les « turcies ». L'église actuelle, élevée au bord de la Loire, au centre du bourg, date du second tiers du XII<sup>e</sup> siècle. Elle est placée sous le vocable de saint Mainbœuf, né à Villebernier, évêque d'Angers vers 610. L'église appartenait par donation au chapitre de l'église collégiale Saint-Mainbœuf d'Angers, propriété qui fut confirmée par une bulle du pape le 12 janvier 1155.



1



2

Villebernier (Maine-et-Loire)

Église Saint-Mainbœuf

1. Plan (D. Latron, arch., 1992)

2. Le clocher roman vu du nord  
(cl. P.-X. Hans)

À la veille de la Révolution, la paroisse dépendait de l'archiprêtré de Bourgueil, de l'élection de Saumur.

L'église, orientée, comprend une nef rectangulaire et un clocher qui appartiennent à l'édifice roman. Leur succède un chœur de la première moitié du XVI<sup>e</sup> s., à abside polygonale à trois pans. À la même époque, l'église est augmentée au sud d'une chapelle rectangulaire de deux travées. Ainsi l'église romane a été modernisée par la reconstruction du chœur et agrandie par l'adjonction d'une grande chapelle.

La nef fut allongée au XV<sup>e</sup> siècle. À la fin du XIX<sup>e</sup> s., voire au tout début du XX<sup>e</sup> s., elle fut à nouveau agrandie et la petite façade ouest, très simple, édifiée. Nous savons que la nef a bénéficié d'importants travaux de restauration et que le porche en charpente, au sud, fut reconstruit par l'architecte Dubos en 1903.

La nef est construite en bel appareil moyen de tuffeau à assises régulières. Le mur nord est percé de trois grandes baies appartenant à la dernière campagne de réfection et d'agrandissement de la nef. Le mur nord conserve obstruées deux petites baies romanes. Le mur sud de la nef montre, à l'est, une étroite petite fenêtre romane, identique. À l'intérieur, la nef apparaît fortement banalisée par son plafond lambrissé. Un porche en charpente vient abriter l'accès principal à l'église qui s'effectue par un petit portail roman. À l'est de la nef se dresse le beau clocher roman probablement du troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle. On peut en voir la totalité de l'élévation au nord. Au-dessous de la base carrée, le mur est percé au premier étage de quatre arcatures aveugles en plein cintre et, au second étage, le beffroi au massif plus étroit ouvre sur chacune des quatre faces par deux baies à double rouleau reposant sur des colonnes à chapiteaux à feuillages triangulaires. De hautes colonnettes à chapiteaux à feuillages en pointe identiques amortissent les quatre angles du beffroi, tandis que deux cordons sculptés délimitent les niveaux.

Une toiture en pavillon à égout retroussé coiffe la tour. C'est en avril 1859 que fut abattue la flèche en pierre de 13,60 mètres de hauteur. L'architecte diocésain Joly-Leterme la qualifiait dans son rapport du 24 décembre 1856 « d'un poids énorme, déjà reprise en plusieurs endroits et à différentes époques, chargeant énormément les pieds-droits [de la tour] dont la base est ruinée ». Joly-Leterme à l'issue de son expertise, préconisait le remplacement de l'édifice par une construction neuve. Le clocher de Villebernier, de la pleine période romane, est particulièrement représentatif du type de clocher angevin à double étage, l'un d'arcature aveugle, l'autre pour les baies au beffroi. La travée sous clocher de Villebernier est couverte en berceau plein cintre avec doubleau disposé entre les deux arcs.

Le chœur du XVI<sup>e</sup> siècle a succédé au chœur roman. Son comble vient s'adosser au beffroi. Ce chœur possède une belle voûte d'ogives à six quartiers avec des arcs à mouluration prismatique. Célestin Port signale qu'en 1534 « les habitants allongèrent leur église, *elongaverunt ecclesiam*, sans doute en y ajoutant l'abside actuelle ». La travée sous



Villebernier (Maine-et-Loire) – Église Saint-Mainbœuf  
3. Porche et chapelle sud (cl. P.-X. Hans)

Ministère de la Culture, Sous-direction des Monuments historiques : dossier de protection. Arch. Sauvegarde de l'Art français : François Narbonne et Sabine Luxey, étude préalable 2003. C. Port, *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, t. III, Angers, 1878, p. 721-723. J. Mallet, *L'art roman de l'ancien Anjou*, Paris, 1984, p. 212, 238 ; pl. XXXIV, fig. 3. M. Deyres, J. Porcher, *Anjou Roman*, Saint-Léger-Vauban, « Zodiaque », 1987, notice 14. *Le Patrimoine des communes de Maine-et-Loire*, Paris, 2001 (*Le patrimoine des communes de France*), t. I, p. 65-66.

clocher et le chœur ouvrent par de larges cintres sur la chapelle latérale sud, contemporaine du chœur. Cette chapelle, de plan rectangulaire, aux maçonneries au bel appareil de tuffeau, possède deux murs-pignons. Les pignons sont dotés de rampants assisés, sculptés d'animaux au niveau des crossettes et de choux frisés au sommet. La chapelle, à deux travées, est voûtée d'ogives à quatre quartiers. Les ogives, à mouluration prismatique, naissent de culots moulurés.

Le chevet plat est percé d'une grande fenêtre à meneau et *oculus*, et le côté sud prend jour au moyen de deux fenêtres amorties en trilobe.

La juxtaposition arbitraire du chœur et de la chapelle du XVI<sup>e</sup> s. au clocher roman traduit l'histoire de l'édifice. La chapelle cohabite, offrant un spacieux volume et une belle silhouette.

Les travaux, pour lesquels la Sauvegarde de l'Art français a octroyé une aide de 8 000 € en 2004, concernent la restauration de la chapelle sud menacée d'effondrement en raison de la poussée des voûtes.

Pierre-Xavier Hans